

PRIX EDGARD MILHAUD 2016

EDGARD MILHAUD PRIZE 2016

Diplômé de l'École Normale Supérieure de Cachan, Léonard Moulin a obtenu en 2014 un doctorat en sciences économiques de l'Université Paris 13 sous la co-direction de David Flacher et de Hugo Harari-Kermadec.

La thèse de Léonard Moulin vise à évaluer les effets d'une politique publique, celle de l'introduction de frais d'inscription dans les universités française, dans un contexte de transformation profonde des systèmes nationaux d'éducation résultant d'une globalisation de l'enseignement supérieur, de l'autonomisation des établissements et du développement d'un marché mondialisé de l'éducation. Loin de ne représenter qu'un enjeu théorique, cette thèse se propose d'alimenter le débat public



existant, en France, concernant l'opportunité d'introduire des frais d'inscription dans les universités. La question que sa thèse soulève est fondamentale dans la mesure où elle pose la question théorique de l'efficacité relative d'un système fondé sur le marché, d'une part, et d'un système socialisé reposant sur la solidarité intergénérationnelle et le service public, d'autre part. Elle est fondamentale d'un point de vue politique car elle renvoie à deux conceptions différentes de l'éducation : l'une comme source de profits futurs et l'autre comme bien collectif.

Depuis septembre 2016, Léonard Moulin est chargé de recherche de 2^{ème} classe à l'Institut National d'Études Démographiques. Ses travaux s'intéressent aux transformations de la demande d'enseignement supérieur et de ses déterminants à travers une analyse des parcours éducatifs dans l'enseignement supérieur et une analyse plus spécifique de certaines populations d'étudiants.

Graduated from the École Normale Supérieure de Cachan, Léonard Moulin obtained his Ph.D in economics in 2014 from the University of Paris 13 under the co-direction of David Flacher and Hugo Harari-Kermadec.

The thesis of Léonard Moulin aims to assess the effects of a public policy, the introduction of tuition fees in French universities, in a context of transformation of national education systems resulting from the globalization of higher education, the increase of the autonomy of institutions and the development of a global market of education. Far from representing only a theoretical issue, this thesis proposes to provide input for the existing public debate in France on the introduction of tuition fees in universities. The question raises in his thesis is fundamental since it bings up the theoretical question of the relative effectiveness of a market-based system, on one hand, and a socialized system based on solidarity and service public, on the other hand. It is fundamental from a political point of view because it refers to two different conceptions of education: as a source of future profits and as a collective good.

Since September 2016, Léonard Moulin is tenured researcher at the National Institute for Demographic Studies. His works focus on changes in the demand for higher education and its determinants through an analysis of educational pathways in higher education and a more specific analysis of specific students' populations.